

4 TOUT ETRE HUMAIN A DES DROITS HUMAINS - RENFORCEMENT DES CAPACITES DANS LE SECTEUR INFORMEL AFIN DE LES AIDER A FAIRE VALOIR LEUR DROITS JURIDIQUES A DELHI, EN INDE

Par Bharati Chaturvedi¹

1. Contexte

Dans de nombreuses régions du monde en développement, les déchets sont recyclés par le secteur informel. Il est confronté à plusieurs obstacles de cette tâche. L'un des plus gros obstacles, tels que conjointement identifié par le secteur, est le harcèlement récurrent dont il est l'objet de la part des nettoyeurs de la municipalité et de la police. La police exige des pots-de-vin avant de permettre aux recycleurs de déchets de les collecter, les transporter et les stocker. D'autres pratiques de la police consistent à rassembler les collecteurs de déchets, à les conduire à la police et à les soumettre à des travaux de nettoyage des collecteurs de déchets racontent également avoir été conduit à la police par des concessionnaires de déchets (et sur la demande de la police) avoir été arrêté ou détenu comme suspects dans des affaires criminelles avec lesquelles ils n'ont aucun rapport ou qu'ils ignorent complètement. Les travailleurs de la mairie exigent des pots-de-vin ou font faire des travaux physiques qui consistent au nettoyage des poubelles aux abords de la route et charger les véhicules de collecte de déchets de telles pratiques engageant l'argent ou non, réduisent les maigres bénéfices dont disposent les recycleurs et constituent un grave obstacle aux solutions trouvées pour la gestion des déchets solides. En outre, elles réduisent la viabilité des micro-entreprises locales.

Chintan a décidé d'agir suite aux plaintes par la voie institutionnelle et à travers le renforcement des capacités sur les droits. Cela a été fait par le biais d'une initiative basée sur les rapports des collecteurs de déchets de même qu'avec leur participation active. L'ONG a créé un partenariat officiel avec les municipalités locales et la Police de Delhi, qui est un organe clé qui empêche le bon travail des recycleurs de déchets. Elle a procédé au renforcement des capacités des décideurs, en les amenant à comprendre les barrières du secteur informel de recyclage et à les réduire. Tout cela a été fait dans le contexte organisé des collecteurs de déchets et dans celui de la délivrance de leurs cartes d'identité, en partenariat avec le municipalité.

¹ Chintan Environmental Research and Action Group

L'intervention a consisté à renforcer les capacités dans le secteur informel au sujet de leurs droits juridiques, à les comprendre dans le contexte de leur travail, et à les appliquer dans le but précis de réduire et de supprimer ces barrières, afin de rendre le recyclage des déchets solides plus facile et plus lucratif. Également, elle a consisté à renforcer les capacités de la police afin de l'amener à prendre des engagements dans l'intervention, ainsi que de créer un réseau de personnes ayant une meilleure compréhension du rôle des recycleurs du secteur informel. Bien que Chintan soit conscient que cela fut une approche naïve, elle a décidé de poursuivre l'expérience sur une base pilote.

Ce document est basé sur une initiative de trois ans qui a pris fin en 2006. Il décrira comment un usage novateur de la loi, et son interprétation pour les collecteurs de déchets, a été utilisé pour créer un nouveau module cadre juridique ; module qui faciliterait à l'application de leurs droits et de leur négociation avec la police de diverses manières. Plus de 4000 personnes ont bénéficié du renforcement des capacités pour améliorer leur vie et leur travail par l'exercice de leurs droits juridiques. En outre, une interprétation identique de la loi à la lumière de la gestion des déchets solides a permis à environ 1000 agents de la police de comprendre le rôle du secteur informel de recyclage dans les zones urbaines en Inde.

L'initiative a été beaucoup plus complexe que celui suggéré par cette brève description. On ne peut pas décrire tous les aspects ici. Par conséquent, le travail fait avec des acheteurs ou des petits commerçants itinérants ne sera pas discuté. Ni le travail d'avec les employés municipaux sera détaillé.

Malheureusement, plusieurs communautés de collecteurs de déchets qui ont été formés et qui ont fait preuve d'appropriation de la question ont été dispersées suite aux démolitions massives des quartiers pauvres qui s'est poursuivi à Delhi jusqu'en 2008. A part le fait d'être un destin tragique pour les pauvres, dont beaucoup sont devenus des sans-abri, il nous prive aussi à long terme du suivi de l'impact de l'application dans le renforcement des capacités.

2. Le Processus

Le processus de création de capacités a été long. Sa pédagogie, son contenu et sa répétition ont nécessité une évolution constante. Cependant, le contenu basé sur les risques et les "modification" continues, sur la base des rapports fait par les recycleurs et la police, a été indispensable à l'atteinte des objectifs. Un élément important du travail a également été pour permettre à l'équipe sur le terrain de participer activement à l'élaboration des priorités, afin qu'ils correspondent mieux aux besoins réels. De l'an 2000, lorsque Chintan commença son travail et l'organisation sur le terrain, jusqu'en 2006, lorsque l'initiative décrite a été conclue, il ya eu plusieurs changements dans le paysage des travaux des collecteurs de déchets. Il s'agit notamment de la migration graduelle des toxicomanes vers d'autres zones géographiques, ce qui a modifié la nécessité de l'éducation sur la manière de traiter les accusations provenant des voisins à savoir que les collecteurs de déchets étaient toxicomanes et des voleurs. Au lieu de cela, le nouveau renforcement des capacités sur les lois relatives à la détention et la déportation a commencé à devenir important, en raison d'une forte augmentation des détentions d'indiens pris par erreur pour des Bangladais. Pendant que le contenu de cet ensemble de problèmes a varié d'un type à l'autre, l'essentiel du modèle de renforcement des capacités créé par Chintan est resté le même.

2.1 Donner un sens au défi

Une des raisons pour lesquelles la police et les fonctionnaires municipaux s'en prennent aux collecteurs de déchets est parce qu'ils en ont la capacité. Le secteur informel en général est hautement vulnérable et sujet à des préjudices. Par conséquent, Chintan décida de collaborer avec la police et les collecteurs de déchets. Chacune des parties était dans le besoin de renforcement des capacités afin de combler leurs lacunes dans les connaissances.

Dans la conception de Chintan, travailler avec la police nécessite sa confiance et son accessibilité. Cela a été rendu possible en raison de la longue expérience de Chintan en matière de confrontation et de conciliation avec la police.

En 2001, une attaque brutale de la police d'un groupe de collecteurs de déchets accusés d'avoir volé des piles a donné lieu à une marche de ces derniers fortement médiatisée, exigeant leurs droits. Les médias, qui ont été très favorable à cette action, ont également assuré le suivi des informations de telle sorte que quelques-uns des policiers impliqués ont été affectés. Comme mesure de suivi, Chintan a initié un système visant à permettre aux collecteurs de déchets de rencontrer systématiquement les policiers pertinents pour leur vie et leur travail. La police a également accueilli d'une manière favorable les idées comme une alternative à une friction constante. Le processus a profité en outre de la conviction de la police en ce que, même si les collecteurs de déchets ne sont pas eux-mêmes des voleurs, ils savaient qui étaient les voleurs. Ils ont demandé aux collecteurs des déchets de les informer périodiquement sur ce qu'ils ont vu ou appris sur les voleurs ou autres activités criminelles. Chintan a assuré la police que si les collecteurs de déchets voyaient une activité illégale ou suspecte, ils en informeraient sans hésitation la police. Toutefois, ils ne seraient pas en mesure d'agir comme des informateurs car ayant besoin d'immunité, dans la mesure où cela briserait le tissu de la communauté dans laquelle ils vivent et serait considéré comme profondément contraire à l'éthique. Pour leur part, les collecteurs de déchets ont insisté sur le fait que, même s'ils ne connaissent pas beaucoup des personnes de ce genre, ils étaient disposés à dénoncer ces personnes s'ils les voyaient. Après de longues consultations, les collecteurs de déchets ont décidé qu'il était indispensable de préserver leur réputation d'honnêtes travailleurs en dénonçant les voleurs opérant dans leur zone. Certains concessionnaires indésirables qui vendent la drogue, volent à la tire et quelques autres divers délinquants ont été signalés à la police au cours des deux années qui ont suivies. Un ou deux d'entre eux avaient déjà payé la police et sont donc resté impunis.

Avant 2002, il y avait de nombreux responsables locaux de postes de police, qui étaient à la recherche d'activité novatrice qui pourrait renforcer ce partenariat. Cela était du en partie, à la tenue régulière des réunions entre la police locale et collecteurs de déchets. L'idée sous-jacente derrière les rencontres constantes était de renforcer la familiarité entre la police et les collecteurs de déchets, ainsi que de créer des opportunités pour les recycleurs de déchets d'apprendre à utiliser leurs connaissances nouvellement acquises sur leurs droits et la communication en situations de paix. Chintan organisa ensuite les collecteurs de déchets à devenir pro-actifs dans le traitement de cette opportunité. Un exemple de ceci a été quand un groupe de collecteurs de déchets a travaillé avec la police et les résidents locaux pour répondre à leurs problèmes de sécurité en désignant les collecteurs de déchets qui travaillaient effectivement là et en initiant une collecte de déchets de porte-à-porte afin que d'autres non-collecteurs de déchets avec des sacs sur leur dos ne puissent pas venir flâner

dans la zone à la recherche de déchets. Une autre règle est liée au travail de nuit. De nombreux résidents ont rapporté des vols de voitures et de pelouses au cours de la nuit. Ces éléments ne sont pas faciles à surveiller. En règle générale, les collecteurs de déchets étaient jugés responsables de ces vols. Par conséquent, les collecteurs de déchets de Chintan y compris la quasi-totalité des collecteurs de déchets locaux – ont négocié avec la police sur les heures de travail légales. Pendant l'été, c'était jusqu'à 11 heures et en hiver, jusqu'à 10 heures. Seuls ceux qui travaillaient au delà de cette heure seraient soupçonnés par la police. Cela a eu lieu en grande partie à cause de la poursuite du renforcement des capacités parmi les collecteurs de déchets.

L'une des leçons évidentes de cette expérience a été l'importance d'être organisé en tant que groupe. La police a parlé à des collecteurs de déchets en tant qu'entité organisée, avec des cartes d'identité légitime que la municipalité avait validée, de telle sorte que ceux qui ne faisaient de ce groupe ne pouvaient pas participer aux dialogues en cours. La police ne s'est pas non plus engagée avec les non-membres. L'adhésion était confirmée par la possession d'une carte d'identité en cours de validité. Au cours des deux années, l'importance d'être un groupe organisé a été soulignée à maintes reprises.

S'appuyant sur cette présence «formelle», l'équipe de Chintan a commencé à chercher des moyens de s'impliquer dans la formation de la police. Le contexte est important, car il a contribué à préparer la police à l'écoute et à l'apprentissage. Il a également donné l'occasion à Chintan d'utiliser des exemples, des citations et des études de cas des collègues de la police dans les ateliers de renforcement des capacités, créant ainsi la confiance en eux.

Outre le fait de trouver une façon de commencer des conversations avec la police et de travailler avec elle, il est également essentiel de définir les priorités des collecteurs de déchets dans ce contexte. Lorsque l'idée de travailler sur le renforcement des capacités pour garantir les droits juridiques a été lancée, Chintan n'avait pas les services d'un avocat. Au début, il n'y avait pas d'avocats disponibles prêts à travailler sans honoraires. Chintan a joué sur le temps afin les principaux types de problèmes que les collecteurs de déchets et concessionnaires d'ordures rencontraient. La plupart des problèmes étaient liés à la nature du travail et les stéréotypes qui lui sont associés. En outre, la présence de ces travailleurs dans des espaces publics était considérée comme une menace pour la sécurité publique et l'hygiène. Des enquêtes ont permis de découvrir une croyance commune à savoir que collecteurs de déchets volaient et, par conséquent, avaient de bons revenus. Ces croyances ont été utilisées pour justifier la pratique de demander des pots-de-vin. Un quatrième défi identifié par les collecteurs de déchets était lié à la corruption dans la cité et a été fondé sur des règles municipales existantes. Il a donc été décidé de mettre l'accent sur les droits juridiques concernant les déchets solides ainsi que les droits constitutionnels et de libertés civiles.

2.2 Renforcement des capacités

Le plan a été de faire intervenir un avocat pour former une équipe de Chintan en droit et son interprétation, afin qu'ils puissent former d'autres et reformuler cette formation en réponse à la demande d'information et au besoin de réponses des collecteurs de déchets et travailleurs de base.

2.2.1. Les capacités internes

Le renforcement des capacités internes a mis l'accent sur la formation des formateurs - tous les travailleurs de base - et le développement d'un curriculum pour les collecteurs de déchets et autres recycleurs. Un avocat profondément engagé dans la défense des droits de l'homme a été embauché pour tenir un atelier de plusieurs jours pour l'équipe de Chintan afin d'en apprendre davantage sur la loi de façon générale, puis sur les questions spécifiques. L'Équipe n'avait pas d'expérience juridique et a dû être formée dès le début. Sur la base de leur expérience du terrain et de ce qu'ils avaient appris, ils ont aidé à maintenir le formateur concentré sur les thèmes les plus pertinents. Il y avait aussi une petite représentation de recycleurs à cette formation, de telle sorte que l'apprentissage croisé puisse enrichir le processus. L'avocat a utilisé les informations qui lui ont été antérieurement fournies ainsi que les comptes rendu pour mieux renforcer la formation.

Après cette formation, le formateur et l'équipe de Chintan ont commencé à concevoir un curriculum. Le premier curriculum a été fondé sur la nature des plaintes provenant de recycleurs ainsi que sur les droits fondamentaux. Il était composé de l'ensemble des institutions de la justice en Inde (les tribunaux et la Constitution), des droits fondamentaux et de la jurisprudence.

La pédagogie a été importante car presque tous les recycleurs sont analphabètes. Les éléments de l'enseignement inclus des histoires au sujet de la constitution, et des études de cas (jurisprudence) qui ont été expliqués en utilisant des jeux de rôle impliquant les recycleurs. Des exemples réels ont été utilisés pour montrer comment la loi pouvait être utilisée, et de créer un intérêt à essayer d'appliquer le matériel à la situation. La formation a également inclus les moyens d'identifier les policiers et les droits relatifs à l'utilisation de l'espace public ainsi que les arrestations, qui étaient les plaintes les plus communes. De nombreux tableaux et photos ont été utilisés pour créer des outils d'apprentissage. Les futurs formateurs ont fait leurs ces outils dans le processus de renforcement des capacités, et cet engagement les a aidés à être à l'aise dans l'utilisation de leurs nouveaux outils.

Les premiers ateliers pilotes ont montré la nécessité de modifier la pédagogie. Quelques exemples incluent des photos des badges portés par les policiers, pour identifier leur grade. Cela est important si un policier abusif doit être identifié ou, inversement, un bon policier doit être suivi plus tard. Dans la première capsule, les collecteurs des déchets ont appris à demander le nom ou le nombre de ceinture du policier afin qu'ils puissent l'identifier plus tard. Beaucoup ont indiqué que, dans la mesure où ils ne pouvaient pas lire, les policiers soit de leur donnaient un faux nom ou de façon railleur leur indiquaient son nom sur badge. Dans beaucoup de cas, il n'y avait pas de nom sur le badge, ce qui rendait impossible l'identification de la personne. A titre purement indicatif un code a été partiellement utilisé pour surmonter cette difficulté.

Le module de formation amélioré a été enfin prête après un assez grand nombre de réactions similaires. Ce processus a duré près de quatre mois.

2.2.2 Ateliers initiaux avec les collecteurs de déchets

Les réactions aux premiers ateliers sur l'alphabétisation juridique a montré qu'il y avait trop d'informations pour que les collecteurs de déchets puissent les assimiler facilement. Les informations ont été ensuite réduites, avec beaucoup de structures de loi dont l'Inde pouvait

se passer. Le contenu a été également divisé en deux sessions. L'enseignement a été intercalé par des activités physiques afin que les sessions ne soient pas trop académiques. L'atmosphère générale de l'atelier a été allégée.

- ♦ pour rompre la monotonie
- ♦ pour aider à la fois la police et les collecteurs de déchets à se parler en tant qu'individus dans un atelier,
- ♦ à réduire, autant que possible, le sens de la hiérarchie,
- ♦ à aider à déplacer le ton de l'atelier de l'apprentissage dans une salle vers des activités qui laissent un souvenir durable sur aux «autres»,
- ♦ à encourager les participants à poser des questions sur les ce qu'ils ne comprennent pas et,
- ♦ à favoriser une discussion informelle

Enfin, l'équipe pour la reproduction future a créé une série de trois ateliers.

Pendant que ces ateliers avaient lieu, un nouveau système avait été créé au sein de la communauté Chintan pour aider les collecteurs de déchets à utiliser leurs connaissances. Après chaque exemple où un collecteur de déchets se plaint d'avoir été battu, maltraité ou assujéti à des pots-de-vin, (s), on lui demande d'abord aller avec le reste du groupe au poste de police pour résoudre le problème. Ce n'est que si ce n'était pas concluant que l'équipe Chintan lui venait en aider. Souvent, l'aide se faisait par téléphone plutôt que par présence physique. Cela a forcé les collecteurs de déchets à utiliser une partie de ce qu'ils avaient appris et à utiliser l'aide par téléphone telles que les procédures de dépôt des plaintes, le suivi des plaintes et les réunions de la police.

Cependant, dans certaines régions, un défi essentiel résidait dans la manière de prendre soins d'un groupe et celle de donner des conseils froidement, rationnellement et juridiquement par téléphone. Cela a été clairement vu en particulier quand un membre important de la communauté était pris par la police, ou avait un accident ou encore, avait besoin d'une quelconque aide juridique. À ces moments, la communauté était mise de côté au profit de Chintan exigeant la loyauté du personnel de part la présence physique de ces derniers sur le terrain. Cela serait comme si la communauté percevait sa capacité juridique comme un outil pour les événements de tous les jours, plutôt qu'un substitut pour des actes symboliques de solidarité et des échanges de soutien affectif que les collecteurs de déchets ont identifié comme particulièrement important.

Un autre défi réside dans le choix du formateur. Lorsque le formateur était soit un privilégié soit particulièrement bien habillé, ce dernier inspirait plus de confiance au groupe. Cela pourrait être dû à la perception populaire (ce qui n'est pas faux) selon laquelle les personnes bien "éduqués" et "privilégiés" avaient une meilleure idée de la façon de protéger leurs intérêts et de traiter avec la police. Cela a provoqué des frictions au sein de Chintan, du fait que certains membres du personnel eux-mêmes se considéraient moins acceptables que leurs collègues aux yeux des collecteurs de déchets. Une telle démotivation s'est déteint négativement la relation avec les recycleurs de déchets et plus tard a été à l'origine de la marginalisation des membres du personnel. Par conséquent, le renforcement des capacités au sein de l'organisation devait être considéré comme un outil essentiel pour tous, indépendamment de leur rôle. Aussi, il ya eu une tentative d'assurer à ce que le personnel en dehors du programme puisse également participer à ce renforcement des capacités, de sorte qu'il y avait moins d'hostilité au sein de la propre équipe de Chintan.

2.2.3 Ateliers initiaux avec la police

Les ateliers avec la police ont été axés sur leur personnel sur le terrain - les plus jeunes des agents de police, qui agissent directement avec les collecteurs de déchets tous les jours. Nous l'avons demandé pour eux parce que des discussions et des séances de brainstorming avec les collecteurs de déchets ont fait ressortir en partie, que leurs actions contre les recycleurs étaient fondées sur des préjugés et que, par conséquent, c'est eux qui avaient le plus besoin des ateliers. Les collecteurs de déchets ont également été interpellés à améliorer la réputation du secteur par le biais de ces ateliers. Il ya eu un effort conscient pour encourager la police à parler leur esprit, de sorte que Chintan a préféré que leurs aînés ne soient pas présent, ce qui rend l'environnement plus détendu et propice au débat.

La création d'ateliers pour la police était un défi. L'avocat avec lequel nous avons travaillé a joué un rôle en aidant à les structurer et a même conduit les deux premiers ateliers dans le but de donner le ton et d'encourager les réactions et les réponses de la police ainsi que des collecteurs de déchets. Depuis que la police est imprégnée dans la loi, tout exercice de renforcement des capacités dans ce contexte n'est utile que si elle aborde les attitudes à l'égard des recycleurs, à l'exception des impacts sur les violations de leurs droits juridiques. Il est également essentiel pour elle de faire cet exercice expérimental. Par conséquent, cet atelier a été conçu pour aborder la question des collecteurs de déchets dans le contexte de l'environnement urbain, de la santé et de sécurité pour tout le monde.

Une évaluation a montré que de nombreux collecteurs de déchets ont été en mesure de reconnaître les policiers avec lesquels ils ont partagé un atelier (voir l'étude de cas) et vice-versa. Plus important encore, ils ont aussi appris à approcher les policiers ils connaissaient en cas de besoin d'aide, indépendamment de savoir si le policier a été directement impliqué dans le cas ou non. Bon nombre des policiers ont également donné leur assistance par le biais de leurs réseaux. Cette assistance a été sous la forme d'aide à des procédures, de conseils informels sur la meilleure voie d'action, ainsi que d'aide à la rédaction et l'enregistrement des plaintes.

Un atelier typique ne réglerait pas la question de collecteur de déchets posée la tête, mais se concentrerait sur leur contribution professionnelle dans la gestion des déchets solides et des questions urbaines. Il durera une journée et se tiendra dans un local neutre. Il comprendra les exercices suivants:

- ♦ Chaque policier a été associé à un collecteur pour la journée. Ils ont chacun à passer 10 minutes pour mieux se connaître Ils auraient ensuite à se présenter publiquement les uns les autres en guise de première étape. En règle générale, les collecteurs de déchets apprennent très peu de choses sur leurs partenaires car, contrairement aux policiers, ils ne sont pas formés pour poser des questions. Habituellement, il ya quelques discussions orageuses lorsque les collecteurs de déchets ou le personnel de la police se permettent d'ajouter leurs propres opinions au sujet de leurs partenaires. Cette première session devrait normalement être très hostile.
- ♦ Un module détaillé sur le recyclage des déchets et de la ville suivra, avec pour objectif de clarifier le rôle du recyclage. Ce serait alors l'opportunité de clarifié le lien entre la ville et le recycleur.
- ♦ Quelques collecteurs de déchets vont alors raconter l'histoire de vie –en indiquant pourquoi ils font ce travail et comment il les aide à vivre.

- ♦ Une dernière étape de la première partie consistera à poser la question suivante à la police. "Imaginez que toute la police soit en congé un jour. A quoi la ville ressemblera-t-elle?" Les collecteurs de déchets ont ensuite été invités à mimer leurs visions. La plupart de leurs sketches a dépeint du sang et du désordre. Ensuite, une deuxième question serait posée. «Et si tous les collecteurs de déchets s'en est allaient?" Le critère de la réussite de la première partie serait si les policiers représentent une ville sale avec des déchets dispersés, ce qui indique qu'elle a compris la nécessité de la présence des collecteurs de déchets.
- ♦ Un autre indicateur de la réussite de l'atelier serait si la police était moins hostile aux manquements des collecteurs des déchets à ce stade, et si plus de collecteurs de déchets participaient.
- ♦ Après le déjeuner, la session inclurait des jeux pendant 15 minutes suivis d'une session intense juridique. Ici, diverses études de cas sur des histoires vraies de collecteurs de déchets ont été prises pour illustrer la façon dont leurs droits sont violés. La police aurait ensuite à commenter et défendrait ses actions, entraînant un débat. Le modérateur entrerait alors en lice en suggérant divers scénarios alternatifs.
- ♦ L'atelier se terminera par un brainstorming pour trouver 10 façons dont la police et les collecteurs de déchets pourraient mieux travailler pour aider la ville à être plus propre et plus saine.

Toutefois, il est difficile de travailler constamment avec des lots de 25 policiers pour une journée entière, à la fois sur le compte de la dépense et aussi que la propre de Chintan a été épuisé après une journée d'ateliers. Un tel effort requis est difficile à assurer chaque semaine sur le long terme. L'intégration dans le programme de formation de la police elle-même a été considérée comme une alternative viable. Ainsi, un exercice de renforcement des capacités a eu lieu afin d'aider la police à se rattraper et en savoir plus sur ces questions émergentes. Chintan rendu la tenue des ateliers hebdomadaire et bientôt toute de la formation se fera sur le site. Une version modifiée des programmes décrits ci-dessus a été initialement mis en œuvre et, plus tard, d'autres idées seront utilisées.

3. Resultats

De façon ironique, l'un des résultats les plus dramatiques de cette initiative a été la réduction spectaculaire du nombre de plaintes contre la police dans la zone où cette initiative a eu lieu. De près de cinq plaintes par semaine en 2001, le nombre est tombé à environ une plainte par mois, souvent réglée au niveau local. Alors qu'il était évident à partir de divers types d'évaluations que l'alphabétisation juridique et l'approche du travail en tant que groupe organisé, a joué un rôle important, il n'est pas clair que la réduction du nombre de toxicomanes parmi les membres a contribué à cette amélioration. Nous avons été enclins à penser que, si la plupart des collecteurs de déchets ne se souviennent même pas de 50% des détails techniques, ils ont pu discuter avec confiance de certains droits. Parmi ceux-ci, le droit à la vie, le droit d'être traités de manière équitable devant la loi, le droit de Voyage partout dans le pays et le droit à un environnement sain ont été parmi les droits les plus fréquemment rappelés. Ils ont rappelé sous les noms de "Dhara 14", "Dhara 21" etc, - les numéros d'article constitutionnel de chaque droit.

Il est également clair pour nous que les collecteurs de déchets ont été en mesure de faire des liens entre leurs droits et de leurs prestations de service à la ville. En fait, l'alphabétisation juridique a également agi en tant que mécanisme pour l'organisation et en tant que processus de renforcement d'identité, les collecteurs de déchets montrant un plus grand degré d'affirmation dans des situations de conflit. L'interrogatoire dans la rue au sujet de leur travail par des policiers, en est une illustration.

Il n'a pas été possible de démontrer que ce programme a eu des impacts directs, mais une augmentation en moyens de subsistance a été notée. Par contre des cas de coups, de brûlures de sacs de déchets ainsi que des exclusions de certains domaines informels ont cessé d'être signalés. Par conséquent, il ya eu une augmentation théorique du revenu disponible, qui s'élèverait à environ 1000 Rs par mois et par personne.

En 2006, la police de Delhi a adopté une ordonnance portant nomination d'officiers nodaux dans chaque zone de Delhi pour traiter spécifiquement des questions liées aux collecteurs de déchets et leurs plaintes.

Une conséquence inattendue est que, dans l'année qui a suivi, plusieurs membres actifs collecteurs de déchets sont devenus des membres périphériques, indiquant que le plus grand obstacle à leur travail a été réglé. Maintenant ils passent plus de temps à faire des bénéfices et moins de temps à s'organiser pour résoudre leurs problèmes. Cela demeure un défi dans la mesure où l'on peut s'attendre à ce que de nouvelles situations et politiques engendrent des nouveaux problèmes de nature à menacer les moyens de subsistance des collecteurs de déchets de demain.

4. Leçons d'une plus grande envergure

Cette initiative concernant les droits juridiques a fourni à Chintan plusieurs leçons dans le renforcement des capacités:

- L'importance de l'organisation: illégalité crée tant de vulnérabilité, qu'il est indispensable de faire partie d'une organisation officielle à même de protéger les droits les plus élémentaires.
- Le passage des arguments peut travaux stratégiquement: Chintan a trouvé que la langage d'une ville propre avec des taux les plus élevé de recyclage a eu un effet sympathique sur la police et l'a aidé à regarder les collecteurs de déchets de manière plus positive.
- Il est essentiel d'inclure la police dans tous plans visant à améliorer les moyens de subsistance des recycleurs informel. L'alphabétisation juridique est un outil essentiel au secteur du recyclage informel.
- Il est indispensable d'innover constamment, ajouter et modifier des modules, afin de conserver leur utilité et leur pertinence. Dans ce cas, des questions telles que la nationalité indienne est devenue pertinente et nous devons nous préparer à y répondre. Mieux, des nouvelles fraîches, des études de cas et des exemples d'autres mises à jour sont essentiels car ils encouragent un débat.
- En raison de la rotation du personnel, il était nécessaire d'entreprendre une formation de formateurs, qui est coûteuse. Le même problème s'applique également à la police, puisque les fonctionnaires et le personnel sont régulièrement remplacés.

- Le renforcement des capacités exige un classement constant et une mise en réseau afin de veiller à ce que les groupes d'une importance vitale soient en mesure de bénéficier des possibilités en cours.

Dans le nord de l'Inde, la gestion des déchets solides impliquant le secteur informel a toujours des problèmes avec la loi et la police, indépendamment de la manière dont le système de traitement des déchets est conçu. Par conséquent, tous les systèmes doivent également comporter une forte dimension juridique de renforcement des capacités pour les différentes parties prenantes afin que les travaux sur le terrain soit durable et rentable pour les pauvres.

Note: Ce document est basé sur ma propre expérience de la gestion du projet sur les droits juridiques. Je tiens à remercier les nombreux recycleurs de déchets, mes collègues de Chintan, Chintan et ses différents partenaires pour leurs efforts en vue de l'initiative et leur contribution à mon apprentissage.